

Que diable !

Thierry Vincent

Avril 2020

Les psychanalystes font assaut d'analyse de la situation sur les réseaux sociaux et comme toujours, cela oscille entre l'abscons et le banal, l'amusant et le sinistre, les citations bien placées de Freud ou Lacan, ou bien leur usage à tout va, mais souvent sans beaucoup d'humour (que diable, nous sommes des gens sérieux !) Force est de percevoir que nous sommes comme tout le monde et que nous ne savons rien, nous observons et écoutons, confinés, nos patients confinés, narrer les effets du confinement. Pourtant, en ces temps particuliers, pour certains, parler à l'autre prend un caractère vital, et une fois de plus nous pouvons vérifier une chose essentielle : il importe d'être là et de témoigner de cette présence. Et comme cette présence est purement vocale, alors que le dispositif analytique « met en présence » l'absence de réponse de l'analyste, je me surprends pour asserter cette présence « virtuelle », à livrer parfois et parcimonieusement, quelques détails de mon propre confinement. Pas bien. Pas rigoureux. Pas sérieux. Je m'en veux bien entendu. Il y a des années que je ne fais pas ce qu'il faudrait faire tel que cela est indiqué dans le manuel du parfait psychanalyste, enfin celui, virtuel là aussi, mais omniprésent, qui se dégage de la plupart des interventions dans les colloques analytiques (quels qu'ils soient) où il s'agit la plupart du temps de justifier devant ses pairs de sa parfaite compréhension des évangiles selon saint Freud, saint Lacan ou (pourquoi ne pas citer les divinités inférieures), Dolto, Winnicott ou Klein, (et même, blasphème) Bion ! et du bonheur d'une stricte application de leurs écrits, avec les effets conséquents que l'on est en droit d'en attendre.

Évidemment cela ne fonctionne pas comme ça. Pas tout à fait en tout cas. Dès que l'on applique les recettes de l'autre, ça ne prend pas. À l'époque où je formais des internes en psychiatrie, je leur disais : « il est important de vous former, et pour moi la psychanalyse a représenté une école de rigueur et d'éthique, mais quand vous appliquerez ce que vous avez

appris, vous serez désolés de constater qu'il ne se passe grand-chose, alors que votre collègue, bien moins rigoureux que vous, semble mieux se débrouiller avec les patients. C'est injuste, oui. Mais ça marchera mieux quand vous allez commencer à accepter que vos patients vous déforment un peu. »

Jusqu'où ? Comment ? Je ne sais pas. J'erre (plus ou moins dupe !) Errons mes amis, errons !

Je me dis pour poursuivre, pauvre pécheur, malgré mes manquements à la règle monastique de la psychanalyse, que du moins, je ne me mets pas dans la position de Dieu. Car lui, à part dans les histoires juives, ne répond jamais !